

En Suisse, le financement des «jeunes pousses» est reparti à la hausse l'an dernier

INVESTISSEMENTS Les chiffres restent encore en deçà des records de la pandémie, mais, en 2025, les jeunes pousses suisses ont levé davantage de fonds qu'en 2024. Une hausse particulièrement portée par le secteur de la biotech. Derrière cette embellie, persiste un environnement difficile

ÉTIENNE MEYER-VACHERAND

Après deux années de baisse à la suite de la pandémie, le financement des start-up suisses a une nouvelle fois augmenté en 2025. Durant l'année écoulée, elles ont réuni des financements à hauteur de 2,95 milliards de francs, selon les chiffres du «Swiss Venture Capital Report», publié hier par le portail d'information en ligne Startupticker.ch et l'association d'investisseurs SECA, en collaboration avec Startup.ch. Soit une augmentation de 23,9% par rapport à 2024, mais aussi une hausse de 27,1% par rapport à 2019, avant la pandémie de covid.

Les résultats de 2025 montrent un retour de l'appétit des investisseurs pour le risque, estiment les auteurs du rapport. «Nous avons observé davantage de tours de financement pour les start-up *early stage* [à un stade précoce de développement, ndlr], souligne Thomas Heimann, secrétaire

général adjoint de la SECA et coauteur du rapport. Cela met en évidence un signal positif pour la vitalité de l'écosystème et le pipeline de start-up en développement en Suisse.» Un peu plus d'un milliard de francs ont été investis dans ces jeunes entreprises réalisant leurs premiers pas, soit une augmentation de 73% par rapport à 2024.

Les levées de fonds excédant les 20 millions de francs ont atteint un nouveau record. Elles se sont élevées à 32 pour l'année écoulée. Néanmoins, les auteurs soulignent que l'ampleur des plus grosses opérations est moindre en comparaison avec les années précédentes, «les trois plus

2,95

Les start-up helvétiques ont reçu au total 2,95 milliards de francs de financements en 2025.

grands tours de financement ont représenté 14,7% du montant total, un chiffre historiquement bas». Thomas Heimann relève par ailleurs que les difficultés persistent pour les tours de financement compris entre 10 et 20 millions, ce qui correspond souvent

à un stade intermédiaire dans le cycle de vie de start-up, avant d'atteindre le statut de scale-up (start-up en forte croissance).

La tendance à la baisse du nombre de tours de financement qui a émergé l'année précédente, s'est transformée en une stagnation en 2025. Après des années de progression constante, 2024 avait enregistré un recul avec 357 levées de fonds contre 397 en 2023. L'an passé, ce chiffre a été de 354, mais reste bien plus élevé qu'en 2019. Des chiffres qui illustrent la tendance à la concentration des financements.

Rebond pour l'ICT

Sans surprise, c'est une nouvelle fois les biotechs qui tirent l'ensemble vers le haut. Avec 946,4 millions de francs investis dans le secteur, celui-ci enregistre un nouveau record historique. Un total supérieur de 25,7% au précédent record de 2020. En tête des principales levées de fonds de l'année écoulée, on retrouve ainsi la jeune pousse bâloise Windward Bio. Celle-ci développe des traitements pour les maladies immunologiques, notamment l'asthme.

Cependant 2025 a également été marquée par un rebond dans le financement des jeunes pousses actives dans le domaine des technologies de l'information et de la

communication (ICT). Une tendance qui s'explique par un intérêt accru pour la robotique et l'intelligence artificielle. Parmi les principales levées de fonds de l'année on retrouve par exemple la start-up vaudoise Neural Concept. Celle-ci a réuni un peu plus de 79 millions de francs, avec des investisseurs comme Goldman Sachs. Elle développe des outils basés sur l'IA permettant d'accélérer le développement de nouveaux produits, notamment dans l'industrie automobile.

Mais si le secteur de la biotech a repris le chemin de la croissance, les auteurs se montrent plus circonspects concernant l'embellie dans le domaine ICT, soulignant que l'année 2024 avait été particulièrement mauvaise. «Cela marque un revirement, mais il est trop tôt pour parler d'un retour à la croissance», soulignent les auteurs du rapport. Au total, les entreprises du secteur ont levé 774 millions de francs, contre 316 millions en 2024.

Les investisseurs en capital-risque se montrent également mesurés. En réponse à un sondage, un quart d'entre eux prévoient d'investir entre 51 et 120 millions de francs dans les trois prochaines années, mais ils sont aussi 68% à estimer que l'environnement reste défavorable pour les levées de fonds. ■